

# Emile HUBNER

1821 - 1888, Mulhouse

**ingénieur**

## Sépulture

cimetière protestant - Allée centrale droite - secteur G

Sur sa dalle funéraire figure une sculpture de 1890 de Bartholdi, ami d'Emile Hubner (buste, roue dentée et navettes) dont le putto (statuette d'un jeune garçonnet joufflu) fut volé par un antiquaire le 30 octobre 1994, puis retrouvé à Paris.

L'édifice est réalisé en pierre de l'Echaillon blanc (région de Grenoble). Cette roche a été utilisée pour des monuments prestigieux. La sépulture a été entièrement rénovée en janvier 2016



## BIOGRAPHIE

Dès son plus jeune âge, Emile Hubner voulut devenir mécanicien. Il a fréquenté les écoles de Mulhouse et Cernay.

Il devint maître-serrurier et fit ses débuts dans le commerce, tout en continuant à aimer les machines. En 1838, à 19 ans, il entra à la Filature de coton Naegely, où il a perfectionné les peigneuses collier.

Il tombe malade et se rend dans le Midi, où il fut nommé directeur de la Filature de Nay, près de Pau.

Il inventa des machines, dont une débrutisseuse et la peigneuse circulaire qui révolutionnera l'industrie de la laine, et dont il dépose le brevet en 1851.

Cette invention ne rencontra pas le succès escompté bien qu'elle fut plus performante que la peigneuse de Josué Heilmann. Emile Hubner a travaillé avec Auguste Lalance.

En 1859, il partit à Paris. En 1869, la Société Industrielle de Mulhouse lui décerna le prix Emile Dollfus, soit 6.000 F qu'il remit aux écoles de filature.

Il est à nouveau à Paris en 1870, où il s'occupe à ses frais d'un service d'ambulances et met des lits à disposition des blessés.

Il mourut en 1888, terrassé par la maladie. Il légua sa fortune à l'hôpital du Hasenrain, qui prend en charge l'entretien de sa tombe (legs à l'hôpital, à la SIM et à l'hospice)



Les Mulhousiens qui ont donné  
leur nom aux rues de la ville

Ref SIM 389u  
D.N. 28.11.1991



Une série proposée par Françoise Zimmermann, Alain Bergantz et Daniel Walther

Avec l'aimable collaboration du service des archives municipales.

## 19) Emile Hubner (1821-1888)

La rue Emile-Hubner va de l'avenue de Colmar au boulevard du Président-Roosevelt.

Natif de Mulhouse, Emile Hubner vécut dans une famille nombreuse. Son père dessinateur de son état avait 7 enfants. Au lieu de suivre la voie paternelle, le jeune Emile déclara: je veux être mécanicien. Il fréquenta les écoles de Cernay et de Mulhouse, se fit d'abord maître serrurier avant d'entrer dans le commerce sous la pression familiale. Réduit à des travaux d'écriture, qu'il jugea vite odieux, il ne cessa d'aimer passionnément les machines. Ce fut en 1838 qu'il trouva réellement sa voie en entrant à la filature Naegely. Il y apprit tout ce qu'il fallait connaître sur la filature du coton. Il perfectionna d'abord les peigneuses Collier et se gagna ainsi l'estime de son patron. Malade, il se rendit dans le midi dont le climat lui convenait mieux. Bientôt on le retrouve directeur de la filature de coton de Nay près de Pau. Il inventa par la suite plusieurs machines nouvelles et notamment la peigneuse Hubner, dont le premier brevet fut déposé en 1851. Mais le sort se montra peu clément lorsque sa « débrutisseuse » n'obtint pas le succès escompté.

En 1859, il est à Paris, et en 1869 la Société industrielle de Mulhouse lui décerne le prix décennal Emile Dollfus.

Notons aussi que lors du siège de Paris, en 1870, il se comporta de façon exemplaire, s'occupant à ses frais d'un service d'ambulances et mettant à la disposition des blessés des lits d'hôpital.

En 1878 il obtint une médaille d'or pour sa peigneuse perfectionnée. Mais son travail obstiné avait ruiné sa santé. Il mourut le premier mai 1888, après une longue maladie, laissant une réputation de travailleur acharné et « d'un cœur droit et honnête ».

∴